

Critique de l'opéra de Verdi « La Traviata »

Si l'on vous demandait le nom d'un célèbre opéra créé par Verdi en 1853, inspiré du roman d'Alexandre Dumas fils « La dame aux camélias », dans lequel une femme semble porter toute la douleur du monde - douleurs du corps, douleurs du cœur qui sont néanmoins parfois adoucies par la présence de l'être aimé - vous répondriez sans hésitation la Traviata. Cette œuvre lyrique composée en trois actes a été représentée à la maison de la culture le 20 Janvier 2023 et nous avons eu la chance d'y assister.

L'opéra commence avec d'immenses portes blanches fermées en fond avec l'inscription « Amore E Morte » qui est un clin d'œil au premier titre choisi par Giuseppe Verdi pour cette même œuvre. Durant l'acte un, les décors sont seulement constitués de chaises posées aléatoirement pour rappeler le désordre dans la vie de Violetta avant l'arrivée d'Alfredo. Les décors de l'acte deux sont composés d'un secrétaire qui servira à Violetta pour écrire sa lettre de rupture à Alfredo. Un fauteuil est également sur scène et représente le confort de Violetta dans sa vie de couple. Avec ce décor, on peut comprendre que Violetta préfère avoir cette vie paisible avec Alfredo plutôt que sa vie de courtisane mouvementée. L'acte trois, quant à lui, se déroule dans un décor très fade qui lance un appel direct à la mort inévitable de Violetta avec le lit de malade et l'éclairage blanc en « douche ».

Violetta porte plusieurs costumes qui ont chacun des symboliques. Le premier est le costume rouge de haute couture qui la fait se démarquer des autres personnages qui sont tous habillés de la même façon. L'héroïne est également vêtue d'une chemise de nuit dans son lit de malade lors de l'acte trois mais pas seulement car cette « Violetta malade » est présente dans tous les actes. En effet, elle fait son entrée en tant que « double » et apparaît dans les moments tristes pour aider la Violetta courtisane à refermer les portes. Ce fait là pourrait paraître singulier mais en réalité à chaque fois la « Violetta courtisane » referme la porte où est inscrit « Amore » mais la « Violetta malade » rappelle à Violetta que la mort n'est jamais loin et qu'elle n'y échappera pas.

Le chant du chœur est très harmonieux et paraît vivant. Il fera penser à un ami très sympathique avec qui on aurait une amitié superficielle mais forte. Le soprano de Violetta (Erminie Blondel) est très impressionnant en sachant qu'elle chantait tout en étant malade et qu'en plus elle chantera couchée dans plusieurs scènes ce qui rend le chant d'autant plus compliqué. Le ténor d'Alfredo (Mathieu Justine) sera extrêmement apaisant ce qui peut nous faire aimer le personnage et son caractère. Le baryton de Germont (Jiwon Song) est également très apaisant et doux même s'il est très autoritaire, ce qui est le reflet parfait du caractère du personnage.

En conclusion, la représentation de l'œuvre à travers les décors, les costumes, le jeu et les chants des personnages a fidèlement transmis toute l'intensité de l'opéra créé par Verdi 200 ans auparavant. Le public a pu comprendre la douleur et les déchirements que Violetta ressent mais aussi son irrésistible envie de vivre malgré son destin tragique.

BOUCINHA Titouan collègue du Beffroi

